JEUX D'ÉCRITURE POUR RESTER EN LIEN
Vendredi 27 mars 2020

Faits divers

Le Parisien du 28 mars 2020
Montreuil
Une montreuilloise de 70 ans qui séjournait depuis le 20 février chez sa cousine, dans un hameau de la Loire a été arrêtée par la gendarmerie de Montbrison. Le maire du village étant dépisté positif au coronavirus, des voisins l'ont dénoncée à la gendarmerie car suspectée d'avoir apporté avec elle le virus du 93 !!
Une résistance s'organise à Montbrison. Le maire de Montreuil lui apporte son soutien.

Catherine

Dans la nuit de samedi à dimanche, un homme de 25 ans qui se promenait le long du canal en trottinette a été attaqué par une dizaine de virus sortis de 2 mouchoirs qui traînaient par terre. Il faut dire que cela faisait un moment qu'ils guettaient une opportunité.
En le voyant se balader ainsi le nez en l'air, ils en ont profité pour se jeter sur lui à son nez et sa barbe. Puis ils se sont glissés dans sa bouche, insinués dans sa gorge, se sont faufilés jusqu'aux poumons. Et là plus moyen de les déloger, malgré plusieurs avis d'expulsion. Depuis ils transmuttent et de temps en temps se rappellent à lui par une forte fièvre qui l'agite essentiellement le samedi soir.

Suzy

Un 24 décembre après-midi, coup de fil surprenant à l'interphone.
Un homme demande s'il est bien chez Madame Tartampion, il dit avoir quelque chose à lui rendre.
Un peu inquiète car elle ne voyait pas du tout qui était ce monsieur, cette dame demande à son ami de descendre pour voir de quoi il retourne.
Eh bien, elle avait oublié sa carte bleue dans un magasin, ne s'en était pas encore rendue compte et cet homme faisait un crochet pour la lui rapporter chez elle !
Ce fait divers ressemble à un conte de Noël, il est pourtant véridique.

Anonyme

Ivre, il entre dans un platane et commande un martini.

Aline

Un matin, une fin de matinée. le soleil est présent pourtant. la rue monte, monte vers le parc fermé jusqu'à nouvel ordre. Un homme long et droit se tient debout, masqué de bleu et de blanc ,seul dans la rue. L'homme est vêtu de bleu et de blanc, vêtu de la tête aux pieds avec du papier. Devant lui, à ses côtés, un brancard à roulettes. L'homme se tient derrière la porte arrière d'un camion de secours. Devant ce camion de secours, un autre camion de secours, vide. L'homme est seul ,il attend. Il me regarde. Je marche. Fais-lui un sourire, souhaite lui bon courage. Je passe, je m'éloigne. Mes mains se crispent sur le panier de courses. Je marche, mon pas s'accélère et mon cœur se serre essoufflé, effrayé. Tout ça, ça m'a marqué, décomposé.

Hervé

Un lombricompost dérobé contre demande de forte rançon
Au milieu de la nuit, jeudi, aucune demande de rançon n'était encore parvenue au propriétaire du lombricomposteur qui a été dérobé, sis 33 rue du Chemin vert à Montreuil.
D'après le SAC (Service Agricole Communal) un appel a été reçu mercredi 25 mars à 21h30, au CAUPEVEM (Centre d'Appel d'Urgence Permacole des Vergers Montreuillois), informant l'équipe d'astreinte du kidnapping du précieux auxiliaire des jardiniers, et d'une rançon à verser en compost mûr.
Les chihuahuas de la BAC (Brigade Animale Civilisée) aussitôt envoyés sur place, ont filé à toute jambe sur la trace des criminels.
À l'heure où nous écrivons ces lignes, ils ne sont pas encore revenus.

Anonyme

Vendredimanche 27 mars 2020.
Fait divers au printemps.
Ce vendredimanche, vers 08H00 du matin, a été observé, aux abords du bois de vingt seines, une envolée de yoginies et de yogis sans tapis.
Une maraude a permis de retrouver une 30 aine de yoga mats, au niveau de seine 19. Une pancarte, sur un tronc d'arbre, indiquait : « pandémie d'amour, toute la journée, expérience de lévitation sublimée. Décollage à l'infini. Soyez ponctuels, on ne reviendra pas ! »
Les forces de l'ordre pensent les retrouver avant le prochain changement d'heure.

Diana H.

Foncio, le chat-sauveur !
Pierre H. 37 ans s'est retrouvé coincé dans un arbre en voulant récupérer le cerf-volant de son fils. Pris de vertige, impossible pour lui de redescendre. Sa famille totalement paniquée ne savait comment l'aider.
C'est alors que leur chat Foncio, est monté dans l'arbre et a indiqué, par miaulements et coups de pattes, à son maître la façon de redescendre. Cette incroyable prouesse a été filmée par de nombreux voisins, ainsi que par la femme de Pierre H. qui n'en croyait pas ses yeux.

Marion F.

Vendredi 27 mars 2020

On rapporte que des chefs d'entreprises ont licencié, sans préavis, certains de leurs employés en télétravail.

Le 25 mars dernier, une jeune femme, lors d'un groupe de travail se déroulant en vidéo-conférence, a reçu un blâme de son patron. En effet, elle s'est montrée en nuisette décolletée et transparente lors de cette réunion. L'homme a évoqué que la tenue réglementaire devait être la même pour la ville que pour la chambre. De plus, les collaborateurs masculins n'avaient d'yeux que pour elle et boudaient les courbes de la bourse. L'employée va faire appel à la CFGT (Comité Féminin et du Genre au Travail).

Leanne Zabulon attachée à l'AFP (Agence Féministe Positiviste)

Hier matin, un attroupement s'est inhabituellement formé, en cette période de confinement général, devant le commissariat central de Montreuil, provoquant logiquement des interpellations massives effectuées par des policiers, assez heureux de sortir de leur commissariat, en ce beau jour ensoleillé de mars. 49 amendes ont été distribuées, sans compter deux gardes à vue pour rébellion, et même une pour outrage (dont nous tairons pudiquement le contenu) à agent dans l'exercice de ses fonctions. Ayant interrogé par visio-conférence quelques protagonistes de l'affaire, les journalistes du Canard confiné ont relaté leur version : « On ne comprend pas, nous faisions juste notre devoir de petits soldats de la guerre au virus, pour dénoncer les Inciviques qui organisent des corona-party clandestines dans leurs jardins et cours d'immeubles (on les a reconnus à la distance de sécurité qu'ils maintiennent entre eux), et c'est nous qui sommes traités comme de vulgaires délinquants ! » De son côté, le commissaire-adjoint nous demande de relayer le message civique suivant « Par pitié, nous avons assez de travail comme cela, arrêtez d'encombrer notre boîte à lettres de dénonciations ! Nous devons maintenant faire face à une deuxième vague virale de dénonciateurs, ayant observé leurs prédécesseurs et venus en plus grand nombre encore ! »
On ne saurait donc mieux conseiller, chers lecteurs, la plus grande prudence…

Fait divers, paru dans le Canard confiné du 27 mars 2020, rapporté par Peter.

Hier, à Montreuil, la police a trouvé sur un banc, un cœur esseulé. Il saignait, était rempli de doutes et de chagrin. Un mot a été laissé juste à côté, qui disait «Apprenez moi par cœur, mais pas sur le bout des doigts. Susurrez des mots doux aux oreilles de mes veines, mielleux, fruités et sucrés. Je n'ai peur ni du diabète, ni des diables bêtes. Mais attention, si vos mots ne sont pas assez beaux, je pourrais en mourir». Malheureusement ce cœur a pris froid au milieu de la nuit et il ne bat plus. Il a été enterré dans la plus grande des indifférences. Il aurait pu être sauvé pourtant, grâce à un seul regard. La prochaine fois, merci de faire plus attention aux cœurs seuls posés, sur les bancs.

Dédé

Un professeur de chimie voulant aider la population, a distribué du gel hydroalcoolique de sa fabrication. Malheureusement celui-ci provoque chez la plupart des utilisateurs une allergie provoquant et imitant certains symptômes de la maladie. La police demande à tout détenteur du produit de le jeter directement dans l'évier et/ou dans la douche car il s'est avéré être un très bon déboucheur.

Seb

La Gazette du quartier (extraits)

«Johnny Bastringue, musicien convaincu, domicilié rue Pépin, aurait été la cible jeudi dernier de parpaings et projectiles divers à l'occasion d'une bruyante démonstration de son talent. Le voisinage déclare n'avoir rien vu, rien entendu.»

«Bonne nouvelle! La jeune conseillère d'orientation Suzanne Panouille, portée disparue depuis 14 jours, a enfin été retrouvée. «Elle est déboussolée, mais saine et sauve!» nous confient ses collègues du lycée Jean Jaurès.»

«Le quartier des Murs à Pêches est en émoi, victime d'un vol majeur de rouleaux de papier toilette, toutes épaisseurs et parfums confondus. Cet acte barbare ne restera pas impuni : la police municipale a annoncé des peines exemplaires et encourage fortement les habitants à la dénonciation.»

«La petite Béatrice X, 5 ans, est tombée de son vélo, rue des Roulettes, et s'est écorchée les deux genoux. Bilboquet, son teckel de 6 ans, est indemne.»

«Le procès des époux Carluche a enfin débuté au tribunal de Bobigny. Il s'avère que les délais de traitement judiciaires ont été si longs que plus personne ne se souvient des faits reprochés : les accusés ont donc été immédiatement libérés. Souhaitons leur une retraite bien méritée!»

Rachel

« Une start up de Montreuil lance un nouveau concept : des pigeons voyageurs pourvus de gants aux pattes afin de se transmettre des mots doux de fenêtre à fenêtre en limitant au maximum le risque de contamination. « La communication est innée au genre humain, et les gens ont plus que jamais besoin de romantisme » confie son fondateur, qui a souhaité rester anonyme. « Ce qu'on souhaite leur offrir, c'est un peu de rêve et l'impression, via le pigeon, de pouvoir s'évader, voire s'envoler ».
Une initiative soutenue par la mairie qui encourage les citoyens à réfléchir à des alternatives, quitte à enrayer Google, Facebook et Amazon. Serait-ce le début d'une nouvelle ère ?»

Anne Onim

Ce vendredi 29 mai matin, Madame X décide de partir à la campagne.
Fatiguée par les informations distillées durant les deux mois de confinement qui viennent de s'achever, elle a décidé de ne plus écouter la radio, ni regarder la télévision. Elle a même éteint son portable.
Après une cinquantaine de kilomètres, elle est arrêtée par la gendarmerie qui, après avoir vérifié ses papiers, lui indique qu'elle doit faire demi-tour car elle n'a pas le droit de circuler durant le week-end de Pentecôte.
Madame X s'offusque, ne comprend pas…
Le gendarme lui présente le texte du décret signé la veille et dont elle n'a évidemment pas eu connaissance :
« En raison d'un nombre exponentiel d'accidents sur les routes provoquant morts et blessés graves durant le WE de Pentecôte, le gouvernement a décidé de confiner la population du vendredi 29 mai matin à 6h jusqu'au mardi 2 juin matin à 6h. Les contrevenants devront s'acquitter d'une amende de 2500 euros »
C'est l'intéressée elle-même qui nous a rendu compte de sa mésaventure et du recours qu'elle a formulé auprès du ministère public.

Ethel

Deux jeunes Italiens s'entraînent au football dans la cour d'un immeuble mettant en danger la vigne, les fuchsias, l'hortensia et les autres plantes agrémentant le quotidien de tous les habitants. Contrairement à d'autres copropriétés nul ne s'en plaint comprenant bien qu'en ce temps de confinement, tenir les enfants enfermés est difficile et qu'un peu de bruit de ballon, de cris et de pas de course remet de la vie dans cette atmosphère si silencieuse, troublée uniquement par les sirènes des ambulances de l'hôpital tout proche.

Brigitte

En courant pour cause d'hygiène dans la rue déserte, un homme lève le nez et aperçois une dame qui vole à plus d'un mètre de lui, ils se téléphonent pour prendre rendez vous mais comment ?
À ce moment la dame s'envole très haut, elle ne veut voir personne, de désespoir le coureur tombe inanimé.
Que faire ?

Marion A.

Ce matin en arrivant à l'hôpital de la commune de Célaguaire, Jean Ritcha médecin en chef du département de pneumologie a découvert un véritable carnage : deux infirmières s'étaient battues jusqu'au sang pour une histoire de masque.

Brigitte H.

Un sauvetage délicat à Tremblay-sous-Vergeoise

Alors qu'elle sortait de sa coquette villa de la rue des Maraîchers, Mme Platemolle, l'épouse du pharmacien bien connu de la Grand Place, fit une horrible découverte. Il était 8h du matin, en ce froid mardi 25 novembre, et, comme chaque jour, elle sortait chercher la baguette et les croissants chez le boulanger de la rue Martingale. Emmitouflée dans son loden, la tête couverte d'un chapeau gris orné d'une fleur artificielle d'un bleu passé, elle s'amusait avec la fumée blanche qui sortait de sa bouche à chaque respiration. Arrivée au bout de sa rue, alors qu'elle s'apprêtait à emprunter la ruelle des Maudits, raccourci bien connu des Vergeotremblotins pour atteindre le boulevard de la Reine Brigitte, elle se figea au bord du trottoir, les yeux écarquillés d'horreur, les mains plaquées sur sa bouche, les jambes raides dans ses bottines à talon. A quelques mètres d'elle gisait, dans une flaque noirâtre, luisante d'huile de moteur, presque cachée par une grande berline bleu foncé garée au bord du trottoir, une hirondelle blessée, maculée de boue, comme perdue dans ce coin de rue sombre. Mme Platemolle, une fois les battements son coeur calmé, se demanda s'il était encore possible de sauver le petit oiseau en perdition. Courageusement, elle couru vers le magasin le plus proche, la quincaillerie de M. Lefort, un quinquagénaire gaillard qui fut ravi de la mission qu'on lui confiait. Il allait pouvoir faire un brin de cour à la Platemolle, si distinguée, et qui maintenant le prenait par la main pour sauver une petite hirondelle. Avec hardiesse, il s'approcha et, d'une main sûre, attrapa l'oiseau qui respirait à peine. Les minutes qui suivirent furent agitées, les passants s'attroupèrent pour observer la manœuvre et prenaient des paris sur la réussite du sauvetage. Enfin, l'hirondelle se redressa, claqua du bec, fit bouffer les plumes de sa queue, et pris son envol sous les hourras de la foule rassemblée. Le printemps pouvait enfin commencer à Tremblay-sous-Vergeoise !

Laurence

Des licornes aperçues à Montreuil et à Vincennes.
Mauvaise blague ou hallucination collective ?

Il n'est pas encore 4 heures du matin quand le petit Julien R, 9 ans, résident rue du Capitaine Dreyfus à Montreuil est réveillé par des bruits de sabots. Il se précipite à la fenêtre pour voir passer les chevaux, mais quelle n'est pas sa surprise lorsqu'il découvre à la place un troupeau de licornes ! Il file alors réveiller sa mère qui, dans l'affolement, a juste le temps d'apercevoir les cornes des derniers équidés du troupeau avant que celui-ci ne s'éloigne vers le bas de la rue.
Après un moment d'hésitation, elle appelle finalement le 112. « Ils ne m'ont pas pris au sérieux et m'ont menacé d'une amende pour fausse divulgation de renseignements et atteinte à l'ordre publique » nous déclarera-t-elle quelques heures plus tard. « Cela dit, je ne peux pas leur en vouloir, j'aurais sans doute fait la même chose à leur place. Ce que nous avons vu, mon fils et moi, est impossible… et pourtant nous les avons vu. Nous ne sommes pas fous ! »
Quelques minutes plus tard, c'est au commissariat du boulevard Paul Vaillant Couturier que le téléphone sonne. Cette fois, c'est un automobiliste qui signale avoir vu des licornes traverser l'avenue Gabriel Péri et s'engager dans la rue de Vincennes. L'OPJ de garde croit d'abord à une mauvaise plaisanterie mais très vite le standard est saturé d'appels identiques et, chose troublante, tous les témoignages concordent. Les licornes sont décrites comme ayant la taille normale d'un cheval, d'un blanc immaculé presque scintillant, avec des cornes couleur ivoire et une crinière virant légèrement vers le rose.
À partir de 4 h 22, c'est au commissariat de Vincennes que les appels se poursuivent. Des licornes sont signalées avenue du Général De Gaulle.
Ginette, insomniaque de 76 ans, profitait de la tranquillité de la nuit pour promener son chien quand elle a été témoin de cet incroyable et terrifiant spectacle. « D'abord, j'ai entendu un bruit de sabots résonner dans la rue derrière moi. Je me suis retournée et je les ai vues. Elles devaient être une bonne dizaine. Elles ont dû avoir peur de mon chien, car dès qu'il s'est mis à aboyer, elles sont parties au galop. Elles sont passées juste à côté de moi. Elles m'ont fait tellement peur que j'ai lâché la laisse et mon chien s'est sauvé » nous confiera-t-elle une fois remise de ses émotions.
Le dernier signalement a été enregistré à 5 h 12 ce matin. Les recherches, entreprises dans le bois de Vincennes aux premières heures du jour, ont été vite interrompues compte tenu du contexte sanitaire actuel et du manque d'effectifs des forces de police et de gendarmerie. Le chien de Ginette a été retrouvé, mais les licornes semblent s'être volatilisées.
Une enquête a été ouverte. Selon le Capitaine De Grave, la police favorise la piste d'une mauvaise plaisanterie, car « les licornes n'existent pas » s'est-il cru obligé de préciser.
Mais qui pourrait envisager et mettre sur pied un canular d'une telle envergure en pleine période de confinement, qui plus est lorsque aucun cheval n'est porté disparu à 60 km à la ronde ?
Pourrait-il alors s'agir d'un phénomène d'hallucination collective ?
Interrogé sur la question, le professeur Georges Édouard Lazarus, psychiatre à l'hôpital André Grégoire de Montreuil nous a déclaré « [que] En période de confinement, nous pouvons nous attendre, de la part de la population, a

des réactions de type hallucinations collectives. Cela s'est déjà produit par le passé, notamment dans un ashram, en Inde en 1953. Toutefois, la littérature sur le sujet et les récents travaux du professeur Andrew MacGuire de l'université du Michigan, nous poussent à croire que ce genre de phénomène ne peut se produire qu'après une période de confinement de 5 à 6 semaines et uniquement chez des sujets atteints de pathologies bien particulières. Cela dit, la période que nous vivons est sans précédent dans l'histoire de l'humanité et il n'est pas impossible qu'elle s'accompagne de symptômes jusqu'alors inconnus ».
Alors, que faut-il croire ? Mauvaise blague ou hallucination collective ?
La question reste entière.

Catherine P pour le Montreuil Post

Complément d'information
Vendredi 27 mars 2020 - 19 h 33
Nos confrères de Ouest-France nous signalent à l'instant qu'un troupeau de licornes a été vu traversant les Pyrénées en direction de l'Espagne.

Oh, j'ai des
voisins
coucou!

INTER 95.0
100005 km
12°C 12:53